



Un écrin tout neuf pour la glisse

Courbes, virages, rampes : l'espace va offrir un terrain de jeux idéal quel que soit l'engin à roulettes.

© Claire Marquis

Le nouveau skatepark du stade Paul-Rébeilleau est sur le point d'ouvrir aux *riders*. Découverte en avant-première de cet équipement né des budgets participatifs.

Original, pluriel, spacieux, sécurisé. Le nouveau skatepark provoque l'effet « *waouh* ». Mathieu Dupuy, de Poitiers Ride Culture, ne boude pas sa joie : « *Nous avons été force de proposition dans ce projet depuis le début. Le résultat est conforme à nos souhaits. Le site est grand, avec de l'espace et de nombreux modules. Le bowl va permettre une pratique pour tous les niveaux.* »

ESPACE SPORTIF ET ZONE LUDIQUE

Cet équipement né des budgets participatifs combine un *bowl*, c'est-à-dire une cuvette aux formes arrondies, avec une aire de *street* – comprenez des formes calquées sur l'environnement urbain – et une aire *flat*, autrement dit un terrain plat ou en pente douce. Une zone ludique de 240 m² s'ajoute au plateau sportif principal de 1 076 m². The Edge, entreprise spécialisée en design et

construction de skateparks, a mobilisé son expertise pour concrétiser le rêve commun des amoureux de la glisse. Les plans ont été affinés sur la base des retours des associations et porteurs du projet. La Ville a alloué une enveloppe de 530 000 € aux travaux de l'équipement et à l'aménagement des abords.

COMME SUR DES ROULETTES

La philosophie du nouveau skatepark ? Être accessible à tous : on peut y pratiquer du skateboard, du BMX, du roller ou de la trottinette ; il s'adresse aussi bien aux pratiques sportives de glisse urbaine qu'aux pratiques amateurs. Le site du stade Paul-Rébeilleau a été choisi à l'unanimité pour son accès facile en bus ou à vélo. Le skatepark remplace le terrain de pelote basque, déjà bétonné, ce qui évite d'artificialiser un terrain supplémentaire. Histoire de varier les plaisirs, l'équipement est conçu pour offrir des aires différentes et complémentaires aux

autres skateparks du territoire. Le site sera bientôt végétalisé afin de fournir de l'ombre aux spectateurs sans gêner les sportifs. Du mobilier urbain sera aussi installé. À vos skates, prêts ? Partez ! ●



© Claire Marquis

La demande de skatepark était un leitmotiv des budgets participatifs. En 2021, elle apparaît dans 3 quartiers : Poitiers Sud, Saint-Éloi et la Gibauderie. L'addition des envies conduit à réaliser un équipement plus important, plus qualitatif. Celui-ci est coconstruit entre les habitants à l'origine de la demande, Roller n'go et Poitiers Ride Culture, 2 associations de glisse urbaine, le Bureau des jeunes et les techniciens de la Ville. L'esquisse imaginée en commun voit le jour en décembre 2022. 1 an après, elle est matérialisée.



Ouvert en 2021, Picta'Dom est la première brique d'un pôle dédié à la santé mentale des jeunes et des familles.

© Service communication CH Laborit

Un site innovant pour la santé des 0-25 ans

Unique en France, c'est un pôle complet dédié à la santé de l'enfant et du jeune adulte qui prend racine en centre-ville.

Après l'ouverture de Picta'dom, la Maison des adolescents dédiée aux 12-25 ans, c'est une Maison de l'enfant pour les moins de 12 ans et de la famille ainsi qu'un Institut de la parentalité qui vont voir le jour début 2024 place de Gaulle. « Regrouper ces entités sur un même site permettra d'accompagner les enfants et leurs parents, que ce soit pour une difficulté somatique ou psychologique », indique le professeur Ludovic Gicquel, chef du pôle psychiatrie enfant et adolescent du centre hospitalier Henri-Laborit. Issue d'une initiative

nationale, la Maison de l'enfant et de la famille de Poitiers mène l'expérimentation, avec Lyon et la Corse. L'objectif est de fluidifier, mettre en cohérence les parcours de santé et d'agir à titre préventif. « *Aucun soin ne sera dispensé sur place. Nous interviendrons en amont des difficultés pour orienter vers le professionnel compétent et faciliter la prise en charge* », confie le professeur Gicquel. Totalement gratuites, les consultations seront sans rendez-vous. L'Institut de la parentalité proposera également des ateliers pour former les parents aux besoins des 0-6 ans. ●

Vendredi vert

Contrepied du Black Friday, **vendredi 24 novembre** est aussi le jour du Green Friday. L'association Circumactio et ses partenaires proposent place de Gaulle, de 12h à 19h, un free-shop, des ateliers et de la sensibilisation aux conséquences de la surconsommation.

➔ greenfriday.fr

Solidaires avec la Banque Alimentaire



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Du **vendredi 24 au dimanche 26 novembre**, la Banque Alimentaire organise sa grande collecte dans les moyennes et grandes surfaces. Chaque don compte, le nombre de bénéficiaires dans la Vienne ayant grimpé en un an de près de 9 %. Conserves, produits secs et d'hygiène, aliments pour bébé... Les bénévoles au gilet orange tablent sur 150 tonnes de denrées. La Banque Alimentaire recherche également des bonnes volontés pour ces 3 jours.

➔ 05 49 55 33 22 ou ba860@banquealimentaire.org

En piste pour le Groweekend

L'aéroport va être, samedi 18 et dimanche 19 novembre, l'épicentre de l'événement caritatif, festif, citoyen, populaire et poitevin par excellence : le Groweekend. Insolite à souhait, il vise à mobiliser dans la joie sur un sujet grave : la lutte contre le cancer.

DÉCOLLAGE

Le thème de cette 4^e édition du Groweekend ? Le voyage ! Décollage le samedi avec un marché de créateurs dans l'aérogare, une course solidaire sur la piste lancée en fanfare par Jet Lag et, dans l'espace bar, une série de concerts avec notamment SkullTone et Nabihah Iqbal. Le dimanche, après une formule huîtres et vin blanc, place au Groloto Airlines. La joyeuse troupe d'amis qui pilote l'événement au profit de la Ligue contre le cancer réserve plein de surprises avec l'humour qui la caractérise. ●



© Nikosono

Venez coder au Palais

Découvrez le métier de développeur web durant le Coder's Delight, **samedi 18 novembre** de 10h à 17h au Palais. Dédiée au grand public, cette journée aspire à démocratiser cette profession et, pourquoi pas, susciter des vocations.

➔ codersdelight.fr

Bienvenue à Poitiers

La Ville invite les nouveaux Poitevins arrivés ces 12 derniers mois à participer à un après-midi d'accueil. Ce rendez-vous, placé sous le signe de la convivialité, a lieu **samedi 2 décembre**. Des visites guidées sont proposées dès 13h15, suivies d'un temps de bienvenue à l'hôtel de ville à 16h30 en présence d'élus et de l'association Accueil des Villes Françaises Poitiers.

➔ Inscription aux visites :
avfpoitiers2@gmail.com

➔ Inscription à la réception :
direction.communication@poitiers.fr

Une subvention pour le covoit'

Grand Poitiers encourage le covoiturage à hauteur de 1,50 € par passager pris en charge depuis ou vers une commune de Grand Poitiers. La plateforme Karos est partenaire et d'autres opérateurs vont rejoindre le dispositif.

➔ grandpoitiers.fr

Ouverture du marché de Noël

Noël est en avance cette année... Ou en tout cas, son marché ! Les chalets ouvriront place Leclerc samedi 25 novembre.

Un sapin, une grande roue, des manèges et plus d'une trentaine de chalets en bois : le décor sera planté devant l'hôtel de ville dès le dernier week-end de novembre. Le marché sera gourmand, avec de nombreux chalets dédiés aux plaisirs sucrés et salés. Il accueillera également plusieurs créateurs locaux. Samedi 25 novembre marquera aussi le top départ de rendez-vous récurrents : des déambulations musicales et artistiques seront à retrouver régulièrement dans les rues de Poitiers, jusqu'à fin décembre. Rendez-vous samedi 2 décembre pour le lancement des illuminations. ●

➔ noelapoitiers.fr



65 collaborateurs travaillent chez Ruel, spécialiste des étiquettes.

© Iboo Création

Ruel investit sur l'avenir

Spécialiste de l'impression d'étiquettes pour bouteilles, l'imprimerie Ruel investit 5 M€ pour renforcer son outil de production.

Installée à Poitiers depuis 95 ans, l'entreprise Ruel s'est spécialisée dans l'impression des étiquettes à haute valeur ajoutée pour les vins et spiritueux. Pour rester compétitive face à ses concurrents, elle vient d'acquérir une machine rotative d'une valeur de 3,5 M€. « Très perfectionnée, elle va favoriser l'accroissement de notre capacité de production sur des produits d'exception que nous proposons déjà en petit volume », explique Vincent Hapel, directeur général. D'autres investissements à hauteur

de 1,5 M€ viennent d'être réalisés sur les lignes de production déjà en place, dont un contrôle qualité par caméra. « Ce gros plan d'investissement a pour objectif d'augmenter à la fois le volume et la qualité de nos productions », confie l'imprimeur. Toujours en phase de rodage, les nouveaux équipements devraient tourner à plein régime début 2024 et permettre à Ruel de consolider sa place sur le marché des étiquettes d'exception. ●

➔ ruel.fr



Le Père Noël est également attendu sur le marché.

© Iboo Création

Épicière solidaire

Chloé Puygrenier n'est pas magicienne, mais elle en a tout l'air. L'épicerie sociale et solidaire de Cap Sud, un lieu chaleureux où des personnes fragilisées trouvent bien plus que de quoi se nourrir, tourne grâce à elle.

« L'idéal, ce serait que je n'aie plus de travail ! »

> Sortir la tête de l'eau...

L'émission *Infrarouge* sur France 2 a mis en lumière son énergie contagieuse dans *Le début de la faim*. Chloé travaille à Cap Sud depuis 10 ans. Elle a eu plusieurs casquettes avant de devenir « animatrice de l'épicerie sociale ». Chaque semaine, plus de 400 personnes font leurs courses dans la bonne humeur grâce aux 3 salariés TZCLD* et aux bénévoles. « Beaucoup de clients ont moins de 2 € par jour pour nourrir leur famille, déplore Chloé. Grâce aux produits à petits prix de l'épicerie, se procurer des denrées alimentaires de qualité est un souci en moins. »

> Sans baguette magique

La Banque Alimentaire fournit les produits frais. L'épicerie achète les aliments secs, les fruits et légumes locaux, les produits bien-être. Ici, les personnes accueillies ont été orientées par des travailleurs sociaux car elles traversent des difficultés. « Le nombre de clients augmente, alors que l'aide alimentaire est passée de 45 t à 32 t entre 2021 et 2022. Mais les clients sont extraordinaires. Ils sont dans le partage et non dans la consommation. »

*Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée